# Isabelle Lebrun

# L'Écume de mes sentiments

Florilège de poésie



Isalou Poésie

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Isabelle Lebrun – Isalou Poésie, année 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

#### **PRÉFACE**

Bienvenu(e) à bord d'une nef mettant le cap sur un îlot de poésie jouissant de la météo capricieuse des humeurs de son insulaire. Une fois amarrée, vous partirez à la découverte de ses trésors!

Isalou Poésie est une auteure franco-belge. Ses œuvres sont protéiformes. Elle les décline à volonté. C'est après des études littéraires et une longue expérience professionnelle qu'elle crée une microentreprise. Elle propose alors des articles utiles agrémentés de ses poèmes. Ils embellissent déjà le quotidien de beaucoup de monde!

Après avoir trempé dans l'encrier de ses émotions, sa plume s'est mise à glisser comme par magie. Vous tomberez sous le charme de la fougue de son esprit et de la musicalité de ses poésies. L'auteure prend le parti pris audacieux de n'écrire qu'une phrase par strophe. Son écriture empreinte d'élégance et de délicatesse vous surprendra. Vous y ferez de jolies trouvailles syntaxiques et lexicales.

Quoi qu'il en soit, vous sillonnerez son royaume bigarré où rien ne vous semblera monotone tant le voyage promet d'être sensoriel. Son univers, riche en couleurs et textures, chatouillera le creux de votre oreille, taquinera vos narines, émoustillera vos papilles.

Ne vous laissez pas trop surprendre par les créatures se disputant les dernières pages de l'odyssée.

Bonne lecture!

## Si j'étais

Si j'étais un café soupirant sa fumée Valseraient ses légers effluves vanillés Sur la mélodie sensuelle d'un baiser Se délectant de ses fèves torréfiées.

Si j'étais une tasse bordée de carmin Accompagnée de ses petits et grands délices Non loin d'un thé embaumant la fleur de jasmin Ne serait sa coupe gourmande que caprice!

Si j'étais un jardin égayé de fontaines Baignant ses sentes du soir au petit matin S'en viendraient des pétales mauves de verveine Émailler son écrin méditerranéen.

Des oiseaux musiciens glaneraient les graines De lavande constellant maints de ses chemins Sous l'or d'une flamme d'été aussi soudaine Que l'allégretto d'un zéphyr un peu taquin. Si j'étais une église sourirait la Vierge Présidant une émouvante procession Aux allées fleuries de sa nef bordée de cierges Sous une couronne pendant l'Assomption.

Si j'étais une chute du Niagara Plongerait sa longue chevelure de joie Dans les gouaches d'automne du Canada Diaprant de magenta l'éclat de sa soie.

Si j'étais un oiseau marin faisant parade De son ramage sur les flots crêtés d'écume Lui offrirait l'alizé une sérénade Hérissant le duvet coloré de ses plumes.

C'est dans le firmament rose clair de pastel Qu'il applaudirait les reflets de l'océan Avant d'amerrir au milieu d'une aquarelle Éternisant la splendeur du soleil levant.

### L'Éden de la poésie

Dans le jardin de mon âme primesautière Naît un poème de la rosée du matin Arrosant ses lettres dans un écrin de vers Bientôt fleuri de quatrains en alexandrins.

Il imite le ramage flatteur d'oiseaux Applaudissant la vénusté du paysage Tandis que le clapotis fébrile de l'eau Ponctue le friselis délicat des feuillages.

C'est avec l'alacrité d'un harmonica Qu'il orne son chant lyrique d'un vibrato Muant un joyau maritime en opéra Sous les vivats des vagues allant crescendo.

Sa partition est jouée avec brio Dès que ce virtuose du quatrième art S'empare d'une baguette de maestro Pour ensorceler les cordes de ma guitare.

Son concerto s'achève face à l'horizon D'une île sauvage baignée de la lueur Agonisante du soir pendant le plongeon Du char d'or d'Hélios dans toute sa splendeur.

Ce bel adieu anime une carte postale Ravivant si bien la fougue de l'océan Proche de s'évanouir sur le littoral Qu'il berce de nostalgie tous les continents.

#### Genèse d'une mélodie

D'éphémères pensées Dans le souffle du vent S'offrent une échappée Dans le lacis du temps.

Les doutes pendulaires Ne cessent d'osciller Dans un décor lunaire Toujours plus étranger.

Les rimes vagabondent En-haut de ma colline Et la lune féconde Aussitôt les devine.

Je jongle avec les mots Telle une funambule Sous le joli halo De cette noctambule. Leurs notes se renversent Dans une mélopée Tant elles bouleversent Le fil de mes pensées.

Mon âme déambule Sur leur fine portée Telle la somnambule D'une nuit étoilée.

C'est d'une poésie Que nait enfin l'arpège De cette mélodie Au cœur d'un florilège!